

# Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

Louise Lemire  
Service de surveillance, recherche et évaluation

Avec la collaboration de Louise Desjardins  
Service de prévention et promotion

Direction de santé publique  
Août 2014

## Lanaudière et ses territoires de RLS



L'environnement social :  
les amis

## Conception, analyse et rédaction

Louise Lemire, Service de surveillance, recherche et évaluation  
Louise Desjardins (coll.), Service de prévention et promotion

## Traitement des données et conception des tableaux et graphiques

Josée Payette, Service de surveillance, recherche et évaluation

## Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

## Comité de lecture

Service de surveillance, recherche et évaluation : Patrick Bellehumeur, Élizabeth Cadieux, Christine Garand,  
André Guillemette et Geneviève Marquis

Service de prévention et promotion : Sarah Monettes  
CSSS du Sud de Lanaudière : Nathalie Côté  
Maison des jeunes Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette : Marie-Chantal Bouchard

## Conception graphique et mise en page

Michèle Dubé, Service de surveillance, recherche et évaluation

## On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière  
245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8  
Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

## Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229  
Louise Lemire, poste 4307 ou [louise.lemire.reg14@ssss.gouv.qc.ca](mailto:louise.lemire.reg14@ssss.gouv.qc.ca)

La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :  
[www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia) sous l'onglet *Nos publications*

## À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

LEMIRE, Louise, et Louise DESJARDINS (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'environnement social : les amis*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, août 2014, 28 pages.

Note : Le genre masculin est employé indifféremment dans le texte pour identifier les filles et les garçons.

## © Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2014

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec,  
*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011*

Dépôt légal

Troisième trimestre 2014

ISBN : 978-2-89669-228-6 (imprimé)  
978-2-89669-229-3 (en ligne)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

## TABLE DES MATIÈRES

Glossaire.....	4
Introduction .....	6
▶ Considérations méthodologiques.....	8
Signification des données .....	8
Tests statistiques.....	8
Limite des résultats.....	8
Comparabilité des résultats.....	8
Les indicateurs relatifs à l'environnement des amis.....	9
▶ Quelques résultats en bref .....	10
▶ Le soutien social des amis.....	11
Le soutien social élevé et les caractéristiques des élèves.....	13
▶ Le comportement prosocial des amis.....	16
Le niveau élevé de comportement prosocial des amis et les caractéristiques des élèves .....	18
▶ Synthèse des résultats et discussion .....	21
▶ Pistes d'intervention.....	23
Conclusion .....	25
Références bibliographiques.....	26

### GLOSSAIRE

**Comportement d'agressivité directe :** L'agressivité directe est associée à des comportements qui font subir de la douleur physique aux victimes ou qui les insécurisent. Il y a agressivité directe si l'élève admet avoir eu au moins un de ces comportements « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013).

**Comportement d'agressivité indirecte :** L'agressivité indirecte concerne des comportements subtils et souvent inaperçus qui blessent volontairement la personne visée. Ils assurent l'anonymat de l'agresseur afin d'éviter qu'il soit identifié et qu'il doive assumer les conséquences de ses actes. Il y a agressivité indirecte lorsque l'élève reconnaît avoir eu au moins un comportement de ce type « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013).

**Conduite délinquante :** Un élève ayant adopté une conduite délinquante a fait un vol, endommagé ou détruit le bien d'autrui, blessé quelqu'un, porté une arme, vendu de la drogue ou tenté des attouchements sexuels auprès d'une personne qui ne le voulait pas. Il y a conduite délinquante lorsque l'élève affirme avoir eu au moins un de ces comportements au moins une fois au cours des douze derniers mois ou s'il appartient à un gang qui a enfreint la loi (Pica et autres, 2013).

**Conduite imprudente ou rebelle :** Une conduite imprudente ou rebelle de la part d'un élève est assimilée aux trois types de comportements difficiles suivants : sortir une nuit complète sans permission, être interrogé par des policiers au sujet de quelque chose qu'il aurait fait et avoir fugué de la maison. Il y a conduite imprudente ou rebelle de la part de l'élève lorsqu'au moins un de ces trois comportements est survenu au moins une fois au cours des douze derniers mois (Pica et autres, 2013).

**Cyberintimidation :** La cyberintimidation consiste à faire usage d'un moyen technologique (ordinateur, cellulaire, etc.) pour nuire volontairement à une autre personne. Il y a victimisation lorsque l'élève a été l'objet de cyberintimidation au moins une fois durant l'année scolaire (Pica et autres, 2013).

**Détresse psychologique :** La détresse psychologique de l'élève est mesurée selon un indice prenant en compte la fréquence des moments où l'élève se sent seul, agité ou nerveux, tendu, stressé ou sous tension, craintif, facilement contrarié ou irrité, inutilement fâché, ennuyé ou peu intéressé par les choses, découragé et désespéré en pensant à l'avenir. L'indice considère aussi les moments où l'élève s'est laissé emporter ou fâché contre quelqu'un ou quelque chose, s'est senti négatif envers les autres, a pleuré facilement, a des blancs de mémoire et a des difficultés à se souvenir de certaines choses. La cote la plus élevée est accordée lorsque l'élève répond « très souvent » plutôt que « assez souvent » ou « de temps en temps ». Un score cumulatif élevé à l'indice signifie que le niveau de détresse psychologique de l'élève est important (Pica et autres, 2013).

**Diagnostic médical d'anxiété :** L'anxiété est associée à « des soucis excessifs ou un sentiment d'appréhension, de peur ou de nervosité. Les personnes anxieuses ont de la difficulté à contrôler leur préoccupation constante, ce qui peut altérer leur fonctionnement sur le plan social ou dans d'autres domaines importants de leur vie » (Pica et autres, 2013, p. 59).

**Diagnostic médical de dépression :** La dépression est caractérisée par un ou plusieurs épisodes dépressifs majeurs pendant lesquels la personne est d'humeur dépressive ou présente une perte d'intérêt pendant au moins deux semaines (APA, 2005).

**Diagnostic médical de trouble de l'alimentation :** Le trouble de l'alimentation est associé à un dérèglement grave du comportement alimentaire qui ne relève pas de la volonté. L'anorexie (incapacité à conserver un poids minimum normal à cause d'une peur déraisonnée de prendre du poids) et la boulimie (alimentation répétitive et excessive suivie de méthodes pour contrôler la prise de poids) sont deux types de trouble de l'alimentation.

**Estime de soi :** L'estime de soi repose sur la perception de l'élève quant à sa valeur par rapport aux autres, ses qualités, sa tendance à croire qu'il est un raté, sa capacité à bien réussir ce qu'il entreprend, les raisons d'être fier de lui, son attitude positive, sa satisfaction envers lui-même, les difficultés à s'accepter, son sentiment d'inutilité et l'impression qu'il est bon à rien (Pica et autres, 2013).

**Indice de risque de décrochage scolaire :** L'indice de risque de décrochage scolaire repose sur trois composantes, soit le rendement scolaire de l'élève, son retard scolaire accumulé (nombre d'années doublées au primaire et au secondaire) et son engagement scolaire (Pica et autres, 2013).

**Sentiment d'appartenance à l'école :** Le sentiment d'appartenance à l'école prend en compte l'avis de l'élève quant au fait qu'il se sente proche des personnes dans l'école, qu'il est heureux de la fréquenter, qu'il sent qu'il en fait partie, que les enseignants agissent de façon équitable et qu'il s'y considère en sécurité. Un élève classé au niveau élevé de cet indice est, en moyenne, plus fréquemment « en accord » ou « fortement en accord » avec les cinq énoncés (Pica et autres, 2013).

**Soutien social dans l'environnement familial :** Le soutien social dans l'environnement familial fait référence à l'affection, l'intérêt et le soutien que portent les parents à leur enfant. Un élève avec un niveau élevé de soutien social familial répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses parents ou d'un adulte responsable (Pica et autres, 2013).

**Soutien social dans l'environnement scolaire :** Le soutien social dans l'environnement scolaire est défini par six éléments : l'élève considère que l'on se préoccupe de lui, qu'on lui dit qu'il fait du bon travail, qu'on s'inquiète lorsqu'il est absent, qu'on l'incite à faire de son mieux en tout temps, qu'on lui offre une bonne écoute et qu'on croit qu'il réussira ses études. Un élève qui juge, en moyenne, plus souvent que ces énoncés sont « assez vrai » ou « tout à fait vrai » bénéficie d'un niveau élevé de soutien social (Pica et autres, 2013).

**Supervision parentale :** La supervision parentale rend compte de la fréquence à laquelle les parents sont informés des endroits où se trouve leur enfant et avec qui il est lorsqu'il se trouve hors de la maison. Un élève classé au niveau élevé de cet indicateur informe, en moyenne, davantage « souvent » ou « toujours » ses parents à cet égard (Pica et autres, 2013).

**Victimisation à l'école :** La violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école peut être psychologique (injures, menaces, etc.), physique (bousculades, coups, etc.) ou sexuelle. Elle concerne aussi le harcèlement et les menaces ou attaques par des membres de gang. Il y a victimisation lorsque l'élève a subi « souvent » ou « quelques fois » au moins une forme de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (Pica et autres, 2013).

## INTRODUCTION

*« Les jeunes ont tendance à partager des comportements tant positifs que négatifs avec leurs amis et leurs groupes de camarades. Bien qu'il soit essentiel d'avoir des amis pour connaître un sain développement psychologique et social, il est également important de tenir compte de la qualité des relations et du type d'activités dans lesquelles les amis s'engagent lorsqu'on examine la santé et le bien-être des jeunes »  
(McCuaig Edge et Craig, 2011, p. 71).*

L'environnement social dans lequel évoluent les adolescents s'avère être primordial aussi bien pour leur santé physique et mentale que pour leur bien-être (Laprise et autres, 2013). À mesure que l'adolescent vieillit, les amis constituent une source de plus en plus importante de soutien, de camaraderie, de renseignements et de conseils. Il est reconnu dans la littérature scientifique que les amis peuvent avoir des effets bénéfiques à court et à long terme sur le plan de l'adaptation sociale, cognitive et scolaire (McCuaig Edge et Craig, 2011). Les études sur la résilience des jeunes ont aussi démontré « l'influence positive du soutien social des amis sur le développement en santé des élèves » (Laprise et autres, 2013, p. 31). D'autres études confirment que « le fait d'avoir des amis et des groupes d'amis sur lesquels on peut compter favorise l'estime de soi, le sentiment d'appartenance à la communauté, l'adoption d'une attitude positive et l'établissement de relations amoureuses enrichissantes ultérieurement » (McCuaig Edge et Craig, 2011, p. 71).

Selon les recherches portant sur le soutien social provenant des pairs, il importe de tenir compte des caractéristiques du groupe des amis et des valeurs qui y sont véhiculées pour évaluer le sens de la relation existante avec la capacité d'adaptation des jeunes au secondaire (Drapeau et autres, 2002). Il est démontré par exemple que l'influence des amis et des pairs pourrait ne pas être négligeable dans l'adoption de comportements à risque chez les jeunes (Laprise et autres, 2013). Ainsi, « une amitié fondée sur un intérêt commun pour la consommation de drogue, le port d'armes ou la délinquance peut avoir des effets négatifs pour la santé, abstraction faite des avantages associés au fait d'avoir des amis, tandis qu'une amitié fondée sur un intérêt commun pour les sports et les études peut avoir des effets plus positifs » (McCuaig Edge et Craig, 2011, p. 71).

D'où l'importance de vérifier si les jeunes du secondaire ont des pairs qui adoptent ou non un comportement prosocial. Dans ce dernier cas, il s'agit de s'assurer s'ils peuvent compter sur des amis qui ne courent pas après les ennuis, qui essaient de bien agir et qui réussissent bien à l'école<sup>1</sup>. « Le partage d'intérêts, de buts, d'activités et de valeurs prosociales au sein du groupe d'amis crée un environnement social favorisant des relations sécuritaires et constructives. Ces relations de qualité aident au

développement d'habiletés sociales et personnelles durables, au déploiement du sentiment de compétence et au développement en santé de l'élève » (Laprise et autres, 2013, p. 31).

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 permet d'obtenir des données fiables et inédites sur ces questions pour la région de Lanaudière et pour ses deux territoires de réseau local de services. Pour la première fois, un portrait de l'environnement des amis des élèves du secondaire peut être dressé à partir des résultats de cette enquête.

L'environnement des amis est décrit à partir de deux indicateurs principaux, soit le soutien social offert par les amis et le niveau du comportement prosocial dont font preuve les amis. Ces indicateurs sont mis en relation avec plusieurs caractéristiques démographiques, scolaires, socioéconomiques ou psychosociales des élèves du secondaire ou encore celles reliées à leurs comportements et à leur santé mentale. Finalement, une synthèse et une discussion des résultats, de même qu'une présentation des principales pistes d'intervention existantes ou pouvant être déployées dans la région viennent compléter l'analyse des données de l'EQSJS 2010-2011.

Ce fascicule s'adresse aux intervenants et aux décideurs du réseau de la santé et des services sociaux ainsi qu'à ceux des milieux de l'éducation et communautaire impliqués de près ou de loin dans l'amélioration des conditions dans lesquelles vivent les élèves du secondaire de Lanaudière. Ces résultats pourraient les guider dans la poursuite de leurs interventions, soit pour les bonifier ou pour consolider celles déjà en place. Par leurs actions, ils pourront ainsi contribuer à améliorer l'environnement social dans lequel évoluent les jeunes lanauchois et, par conséquent, leur santé et leur bien-être.

<sup>1</sup> Il s'agit de la définition du comportement prosocial adoptée dans l'EQSJS 2010-2011 (voir la partie portant sur les indicateurs relatifs à l'environnement des amis, p. 9).

## À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé buccodentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, les activités physiques de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 « est constituée de tous les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010 » (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été complété par 63 196 élèves répartis dans seize régions socio-sanitaires du Québec entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanauchois de répondants représente environ 16 % des 27 419 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanauchois afin d'obtenir des estimations fiables à l'échelle de ses deux territoires de réseau local de services (RLS)<sup>2</sup>. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca) sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au [www.bdso.gouv.qc.ca](http://www.bdso.gouv.qc.ca) sous le thème « Santé - Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanauchoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au [www.agencelanauchoise.qc.ca/SYLIA](http://www.agencelanauchoise.qc.ca/SYLIA) sous les onglets « Statistiques » et « Nos publications ».

<sup>2</sup> La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

## CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

### Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, notamment, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012).

### Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : soutien social et niveau scolaire), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)<sup>3</sup>. Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du fichier maître de l'EQSJS déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII) de l'ISQ, sont comparées à l'aide d'un seul test, soit la comparaison de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

Peu importe la problématique considérée, les tests statistiques de comparaison sont toujours faits entre les sexes et entre les niveaux scolaires, et ce, pour tous les territoires. Les comparaisons interterritoriales sont réalisées en mettant en parallèle, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et, d'autre part, le reste du Québec (l'ensemble du Québec moins Lanaudière)<sup>4</sup>. Les deux territoires de RLS lanaudois sont aussi comparés entre eux. En général, seules les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

### Limite des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

### Comparabilité des résultats

Il importe finalement de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écarts entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourraient résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

<sup>3</sup> Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSD).

<sup>4</sup> Au moment de l'extraction des données apparaissant dans les tableaux analysés dans ce fascicule, il était problématique de créer une entité géographique correspondant au « Québec moins un territoire de RLS ». C'est pourquoi les indicateurs propres à chacun des territoires de RLS lanaudois sont comparés à ceux du « Québec moins la région de Lanaudière ». Ce choix méthodologique pourrait générer un biais puisque l'un des territoires de RLS lanaudois est toujours exclu de la comparaison. Ce biais demeure cependant négligeable, car la population de chacun des territoires de RLS lanaudois représente autour de 3 % de la population du reste du Québec.



### Les indicateurs relatifs à l'environnement des amis

L'environnement social des amis est décrit à partir de deux indicateurs, soit les niveaux de soutien social et de comportement prosocial des amis. Le soutien social des amis est un indicateur construit à partir de trois questions. Celles-ci portent sur la perception des élèves quant aux « relations qui offrent du soutien et des modèles positifs » (Laprise et autres, 2013, p. 34). L'indicateur permet de savoir si l'élève a ou non des amis de son âge qui se préoccupent de lui, qui peuvent servir de confidents et qui sont prêts à l'aider lorsqu'il traverse une période difficile (Laprise et autres, 2013, p. 34). Un élève qui se situe au niveau élevé répond plus souvent qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il profite d'éléments importants caractérisant le soutien social.

Le second indicateur analysé dans ce fascicule concerne les comportements prosociaux des amis. Il est élaboré à partir des réponses à trois questions. Celles-ci vérifient « si l'élève a des amis qui ne courent pas après les ennuis, qui essaient de bien agir ou qui réussissent bien à l'école. Un élève qui se situe au niveau élevé de comportement prosocial indique plus souvent qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » que ses amis ont des comportements prosociaux » (Laprise et autres, 2013, p. 34).

## QUELQUES RÉSULTATS EN BREF

### **PAMI LES JEUNES DES ÉCOLES SECONDAIRES DE LANAUDIÈRE :**

- Sept élèves sur dix profitent d'un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis;
- Environ 4 % des élèves ne disposent que d'un faible soutien social de la part de leurs camarades;
- Un peu plus de la moitié des élèves disent avoir des amis avec un niveau élevé du comportement prosocial;
- Autour de 2 % des élèves considèrent avoir des camarades avec un niveau faible de comportement prosocial.

### **COMPARATIVEMENT AU RESTE DU QUÉBEC :**

#### **La région de Lanaudière et ses deux territoires de RLS présentent des proportions similaires :**

- d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis;
- d'élèves ayant des camarades avec un niveau élevé de comportement prosocial.

### **LES DEUX TERRITOIRES DE RLS ENTRE EUX :**

#### **Les deux territoires de RLS présentent des proportions similaires :**

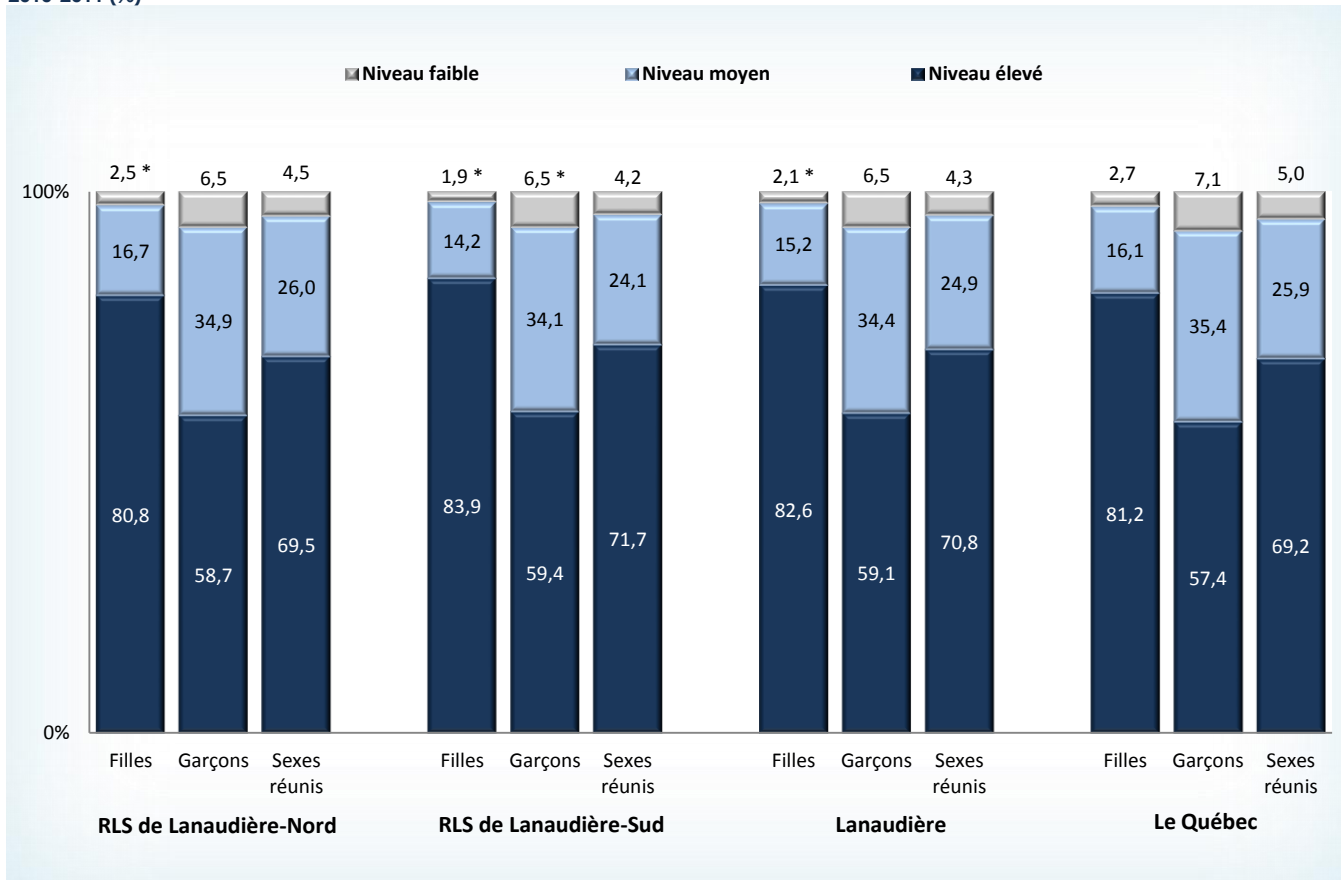
- d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis;
- d'élèves ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial.

## LE SOUTIEN SOCIAL DES AMIS

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, environ sept élèves lanadois sur dix bénéficient d'un soutien social élevé de la part de leurs amis. Ce pourcentage permet d'estimer à 19 400 le nombre d'élèves dans cette situation, soit 7 800 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Nord et 11 600 pour celui du Sud.

En contrepartie, autour de 4 % des élèves du secondaire disent n'avoir qu'un faible niveau de soutien social de leurs amis. Cette proportion équivaut à 1 200 élèves, soit 700 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 500 pour celui du Nord.

**Graphique 1**  
Répartition des élèves du secondaire selon le sexe et le niveau de soutien social de leurs amis, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

Dans Lanaudière aussi bien qu'au Québec, les filles sont plus susceptibles que les garçons de profiter d'un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis. Cette différence marquée selon le sexe se confirme pour toutes les années scolaires.

La proportion d'élèves profitant d'un soutien social élevé de la part de leurs amis augmente entre les premières années du secondaire et celles de la fin<sup>5</sup>. Ce que confirme d'ailleurs l'analyse des résultats selon le cycle scolaire. Ce pourcentage s'accroît entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> cycle scolaire, particulièrement chez les garçons.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 selon le parcours scolaire<sup>6</sup> révèlent aussi que les élèves inscrits dans les formations autres que la formation générale sont beaucoup moins nombreux, en proportion, à bénéficier d'un soutien social élevé de la part de leurs amis.

**Tableau 1**  
Proportion d'élèves du secondaire ayant un niveau élevé de soutien social de leurs amis selon le sexe et certaines caractéristiques, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexes réunis</b>	<b>69,5</b>	<b>71,7</b>	<b>70,8</b>	<b>69,2</b>
Filles	80,8	83,9	82,6	81,2
Garçons	58,7	59,4	59,1	57,4
<b>Niveau scolaire</b>				
<b>Sexes réunis</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	64,5	65,3	64,9	64,7
2 <sup>e</sup> secondaire	68,0	69,5	68,9	65,7
3 <sup>e</sup> secondaire	66,6	68,7	67,8	69,0
4 <sup>e</sup> secondaire	73,4	76,7	75,4	73,0
5 <sup>e</sup> secondaire	79,4	80,1 (+)	79,8 (+)	74,4
<b>Filles</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	77,4	79,1	78,2	79,4
2 <sup>e</sup> secondaire	82,3	87,4	85,7	81,8
3 <sup>e</sup> secondaire	78,5	83,8	81,4	81,0
4 <sup>e</sup> secondaire	82,3	84,1	83,5	83,1
5 <sup>e</sup> secondaire	86,0	83,4	84,3	80,8
<b>Garçons</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	49,8	54,7	52,7	51,0
2 <sup>e</sup> secondaire	57,6	51,7	54,2	50,6
3 <sup>e</sup> secondaire	55,1	54,7	54,9	58,0
4 <sup>e</sup> secondaire	64,2	68,1	66,5	62,6
5 <sup>e</sup> secondaire	72,4	75,7 (+)	74,3 (+)	67,4
<b>Cycle scolaire</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	66,2	67,7	67,1	65,2
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	72,1	74,7	73,6	71,9
<b>Sexe et cycle scolaire</b>				
Filles 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	79,5	84,1	82,2	80,6
Filles 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	81,7	83,8	83,0	81,6
Garçons 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	54,1	53,1	53,5	50,8
Garçons 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	62,4	64,6	63,7	62,2
<b>Parcours scolaire</b>				
Formation générale	70,9	72,8	72,1	69,8
Autres formations	61,5	56,1 *	59,3	60,8

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %. Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

<sup>5</sup> Cette augmentation est particulièrement marquée chez les garçons dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS.

<sup>6</sup> Le parcours scolaire correspond au type de formation dans lequel l'élève est inscrit. Pour les besoins de l'EQSJS 2010-2011, le type de formation est regroupé en deux catégories : 1) la formation générale; 2) les autres formations (axées sur l'emploi, pour les élèves en difficulté, etc).

La comparaison territoriale des résultats de l'EQSJS 2010-2011 fait ressortir quelques différences. Par rapport à ceux du reste du Québec, les élèves lanauchois de la 5<sup>e</sup> secondaire, et plus particulièrement les garçons, se démarquent par des pourcentages supérieurs d'élèves ayant des amis leur offrant un niveau élevé de soutien social. Il en est de même pour les élèves de la même année scolaire du territoire du RLS de Lanaudière-Sud, et, en particulier, pour les garçons.

## Le soutien social élevé et les caractéristiques des élèves

Le fait de bénéficier d'un soutien social élevé de la part de ses amis est associé à plusieurs caractéristiques des élèves du secondaire. Ainsi, ceux faisant partie d'une famille autre<sup>7</sup> que biparentale intacte sont moins nombreux, en proportion, à profiter d'un soutien social élevé de leurs amis. C'est aussi le cas des élèves dont les deux parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires, n'occupent pas d'emploi ou encore vivent dans un milieu défavorisé<sup>8</sup>. Les élèves jugeant négativement leurs résultats scolaires sont aussi moins susceptibles que les autres de bénéficier d'un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis.

**Tableau 2**  
Proportion d'élèves du secondaire ayant un niveau élevé de soutien social de leurs amis selon certaines caractéristiques socioéconomiques et scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	71,6	72,5	72,2	69,2
Autres	67,0	70,4	68,9	69,1
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Inférieur au DES	63,1	70,0	66,0	64,6
DES	64,1	66,2	65,2	68,0
Études postsecondaires	73,3	74,1	73,8	70,9
<b>Statut d'emploi des parents</b>				
Deux parents en emploi	71,3	73,0	72,3	70,8
Aucun parent en emploi	61,0	54,5 *	58,1	61,5
<b>Indice de défavorisation matérielle et sociale</b>				
Très favorisé	72,3	75,5	74,2	71,8
Très défavorisé	66,3	71,2	68,3	67,1
<b>Autoévaluation de la performance scolaire</b>				
Sous la moyenne	63,7	65,7	64,9	63,1
Dans la moyenne	69,5	71,1	70,4	68,2
Au-dessus de la moyenne	71,8	74,9	73,7	72,5

DES : Diplôme d'études secondaires.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 % La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.  
© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

<sup>7</sup> La catégorie « autres » regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat et en famille ou foyer d'accueil.

<sup>8</sup> Pour prendre connaissance de la signification de l'indice de défavorisation et de ses composantes matérielle et sociale, les lecteurs sont invités à consulter le document intitulé *Localiser la défavorisation-Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006* (Guillemette, Simoneau et Payette, 2010).

L'analyse des résultats de l'EQSJS 2010-2011 montre que les élèves profitant de niveaux élevés de soutien social dans leurs environnements familial et scolaire sont plus nombreux, en proportion, à bénéficier d'un fort niveau de soutien social de la part de leurs amis. Il en est ainsi pour les élèves dont les parents exercent un degré élevé de supervision de leurs adolescents.

Les élèves se classant parmi ceux disant avoir un niveau élevé d'appartenance à leur école, tout comme ceux se situant au plus fort niveau à l'échelle d'estime de soi ou ceux qui déclarent avoir manifesté des comportements d'agressivité indirecte sont également plus nombreux, en proportion, à avoir un fort soutien social de la part de leurs amis. À l'inverse, les élèves manifestant des comportements d'agressivité directe<sup>9</sup> à l'égard des autres sont moins susceptibles de pouvoir compter sur un niveau élevé de soutien social de la part de leurs camarades.

**Tableau 3**  
Proportion d'élèves du secondaire ayant un niveau élevé de soutien social de leurs amis selon certaines caractéristiques liées à leur environnement social ou à leur comportement d'agressivité, territoires de RLS, Lanaudière et Le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Soutien social dans l'environnement familial</b>				
Faible ou moyen	56,8	58,8	57,9	54,7
Élevé	74,4	75,8	75,2	74,1
<b>Soutien social dans l'environnement scolaire</b>				
Faible ou moyen	61,8	63,7	62,9	61,1
Élevé	76,2	81,1	79,2	77,6
<b>Niveau de supervision parentale</b>				
Faible ou moyen	68,5	69,8	69,3	67,9
Élevé	71,7	75,0	73,7	71,8
<b>Sentiment d'appartenance à l'école</b>				
Faible ou moyen	61,8	66,2	64,3	61,6
Élevé	80,7	79,2	79,8	78,5
<b>Échelle d'estime de soi</b>				
Faible ou moyen	57,5	62,5	60,4	58,3
Élevé	72,7	73,7	73,3	71,7
<b>Comportement d'agressivité directe</b>				
Oui	65,3	63,9	64,5	63,8
Non	72,4	76,2	74,7	72,5
<b>Comportement d'agressivité indirecte</b>				
Oui	71,3	72,9	72,2	71,1
Non	66,1	69,7	68,2	65,7

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

<sup>9</sup> L'agressivité directe peut être physique ou verbale. Elle consiste à se battre souvent avec les autres, à attaquer physiquement ses pairs, à les menacer, à agir cruellement, durement ou méchamment avec eux, à les frapper ou à les mordre. L'agressivité indirecte renvoie à des comportements pouvant aussi nuire à autrui, mais de façon plus subtile et anonyme. Ce type de comportement consiste à médire contre une autre personne, à inciter les autres à la détester, l'exclure ou l'isoler ou à révéler des secrets la concernant. Pour les lecteurs intéressés par ces questions, voir le document *L'agressivité et les problèmes de comportement* (Guillemette, 2014).

Le fort niveau de soutien social des amis est aussi lié étroitement à plusieurs des caractéristiques psychosociales des adolescents, à leur capacité à faire face aux difficultés ainsi qu'à leur santé mentale. Les pourcentages d'élèves disant profiter d'un soutien social élevé de leurs amis s'avèrent être moindres parmi ceux disant se situer à des niveaux élevés de détresse psychologique ou à l'indice de risque de décrochage scolaire. Il en va de même pour les élèves du secondaire ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation et pour ceux déclarant avoir été victimes de violence ou de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire.

Finalement, les élèves déclarant avoir manifesté, au cours des douze derniers mois, une conduite imprudente ou rebelle ou encore un acte délinquant sont moins susceptibles que les autres d'avoir profité d'un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis.

**Tableau 4**  
Proportion d'élèves du secondaire ayant un niveau élevé de soutien social de leurs amis selon certaines caractéristiques liées, à leur comportement ou à leur santé mentale, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Indice de détresse psychologique</b>				
Faible ou moyen	67,1	70,8	69,3	67,2
Élevé	65,3	68,0	66,9	64,7
<b>Indice de risque de décrochage scolaire</b>				
Nul/faible/modéré	72,6	73,9	73,4	71,0
Élevé	61,7	62,7	62,2	62,3
<b>Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation</b>				
Oui	67,4	68,5	68,1	65,9
Non	69,8	72,1	71,2	69,7
<b>Victime de violence ou de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire</b>				
Oui	62,7	61,3	61,9	61,4
Non	74,2	76,7	75,7	73,9
<b>Manifestation de conduite imprudente ou rebelle (12 derniers mois)</b>				
Oui	66,5	71,3	69,4	69,5
Non	71,1	72,0	71,6	69,0
<b>Acte de conduite délinquante (12 derniers mois)</b>				
Oui	66,8	69,5	68,4	66,1
Non	71,4	73,2	72,5	71,4

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

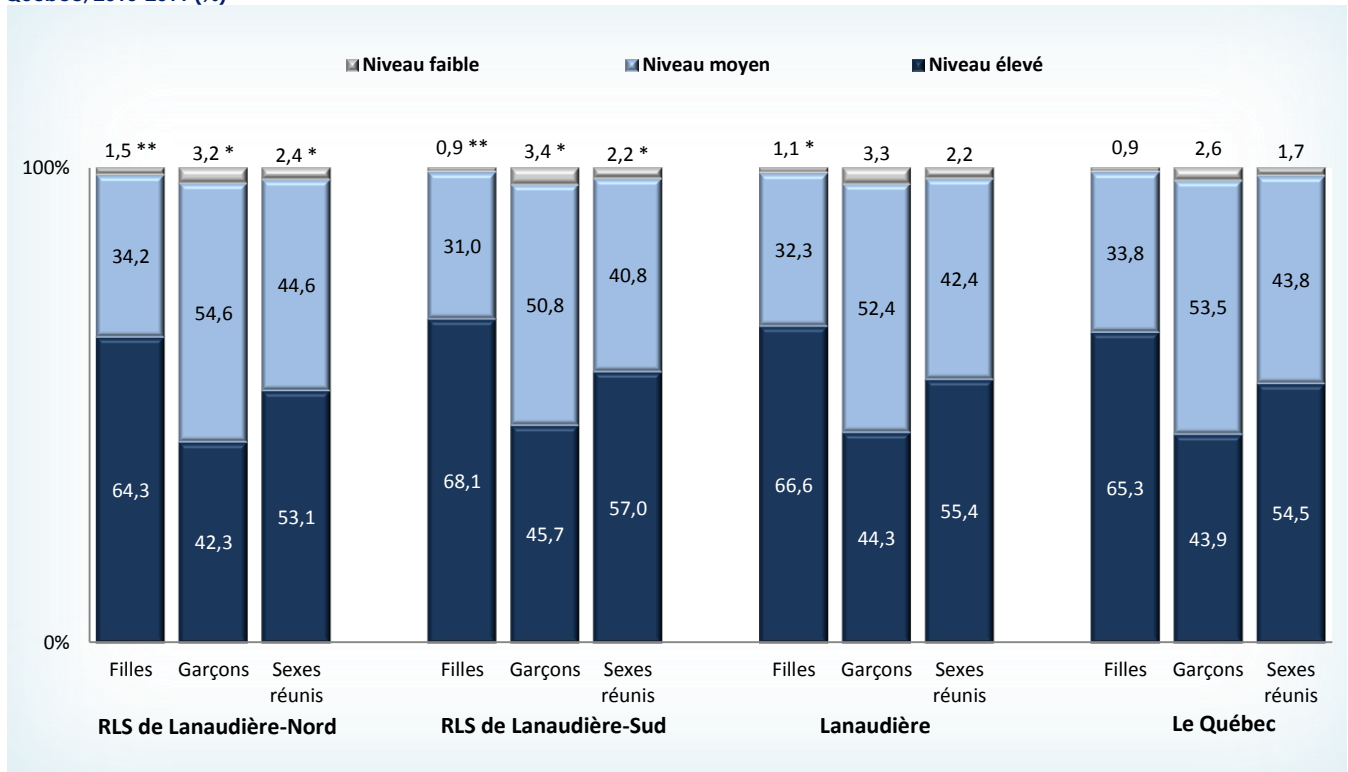
Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

## LE COMPORTEMENT PROSOCIAL DES AMIS

Un peu plus de la moitié des élèves disent avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial. Ce pourcentage équivaut à 15 100 élèves, soit 9 200 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 5 900 pour celui du Nord

A l'opposé, autour de 2 % des élèves lanaudois déclarent avoir des amis qui manifestent un niveau faible du comportement prosocial. Cette proportion permet d'estimer à 700 le nombre d'élèves dans cette situation, soit 400 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 300 pour celui du Nord.

**Graphique 2**  
Répartition des élèves du secondaire selon le sexe et le niveau de comportement prosocial des amis, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\*Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\*Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %. La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.



L'analyse des résultats québécois et lanauchois de l'EQSJS 2010-2011 révèle que les filles s'avèrent être plus nombreuses, en proportion, que les garçons à avoir des amis manifestant un niveau élevé de comportement prosocial. Par ailleurs, cette proportion ne varie pas entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> cycle, aussi bien pour les filles que pour les garçons.

Il importe aussi de rappeler que les élèves inscrits dans une formation autre que générale s'avèrent être moins nombreux proportionnellement à avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial.

**Tableau 5**  
Proportion d'élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexes réunis</b>	<b>53,1</b>	<b>57,0</b>	<b>55,4</b>	<b>54,5</b>
Filles	64,3	68,1	66,6	65,3
Garçons	42,3	45,7	44,3	43,9
<b>Niveau scolaire</b>				
<b>Sexes réunis</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	55,3	62,9	59,4	58,6
2 <sup>e</sup> secondaire	50,1	53,8	52,4	51,2
3 <sup>e</sup> secondaire	50,3	54,0	52,4	50,4
4 <sup>e</sup> secondaire	52,5	56,8	55,1	54,5
5 <sup>e</sup> secondaire	59,4	59,2	59,3	58,8
<b>Filles</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	65,0	72,8	68,9	69,6
2 <sup>e</sup> secondaire	65,3	64,9	65,0	62,0
3 <sup>e</sup> secondaire	58,7	68,1	64,0	61,7
4 <sup>e</sup> secondaire	64,1	67,9	66,5	64,2
5 <sup>e</sup> secondaire	70,9	68,7	69,5	69,7
<b>Garçons</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	44,1	55,4	50,8	48,5
2 <sup>e</sup> secondaire	39,1	42,7	41,2	41,1
3 <sup>e</sup> secondaire	42,1	40,8	41,4	39,9
4 <sup>e</sup> secondaire	40,7	44,0	42,7	44,5
5 <sup>e</sup> secondaire	47,1	46,6	46,8	46,7
<b>Cycle scolaire</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	52,7	57,7	55,7	54,8
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	53,4	56,5	55,2	54,2
<b>Sexe et cycle scolaire</b>				
Filles 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	65,2	68,0	66,8	65,7
Filles 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	63,7	68,2	66,4	65,0
Garçons 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	41,4	48,6	45,6	44,7
Garçons 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	43,0	43,4	43,2	43,3
<b>Parcours scolaire</b>				
Formation générale	54,6	57,5	56,4	55,3
Autres formations	44,1	50,2 *	46,5	42,6

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

## Le niveau élevé de comportement prosocial des amis et les caractéristiques des élèves

L'analyse des résultats de l'EQSJS 2010-2011 met en évidence des liens entre le niveau élevé de comportement prosocial des amis et certaines caractéristiques socioéconomiques, scolaires et psychosociales des élèves ou encore celles reliées à leurs habitudes de vie ou à leur santé mentale.

**Tableau 6**  
Proportion d'élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé du comportement prosocial selon le sexe et certaines caractéristiques socioéconomiques et scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Inférieur au DES	43,7	51,3	46,9	47,8
Études postsecondaires	57,2	59,2	58,5	56,3
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	54,8	60,8	58,4	56,4
Autres	51,1	51,2	51,2	51,3
<b>Indice de défavorisation matérielle et sociale</b>				
Très favorisé	55,3	57,3	58,7	57,6
Très défavorisé	51,6	60,3	54,2	51,8
<b>Perception de la situation financière</b>				
Plus à l'aise	51,5	53,4	52,7	54,6
Moins à l'aise	50,4	48,7	49,5	47,9
<b>Statut d'emploi des parents</b>				
Deux parents en emploi	54,6	57,3	56,3	55,8
Aucun parent en emploi	42,5	62,1	51,2	49,0
<b>Autoévaluation de la performance scolaire</b>				
Sous la moyenne	38,8	46,7	43,6	40,6
Dans la moyenne	51,7	55,5	53,9	52,4
Au-dessus de la moyenne	60,5	62,7	61,9	61,6

DES : Diplôme d'études secondaires.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Ainsi, les pourcentages d'élèves ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial sont moindres parmi ceux dont les deux parents sont faiblement scolarisés ou sans emploi. C'est aussi le cas pour ceux faisant partie d'une famille autre que biparentale, pour ceux jugeant négativement la situation financière de leurs parents ou encore pour ceux vivant dans un milieu défavorisé. Les élèves du secondaire estimant leurs résultats scolaires sous la moyenne sont, en proportion, moins nombreux à avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial.

Le fait d'adopter des habitudes de vie moins favorables à la santé est aussi associé à des pourcentages plus faibles d'élèves ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial. Ainsi, ceux déclarant fumer la cigarette, ayant bu de l'alcool ou ayant pris au moins cinq consommations d'alcool au cours d'une même occasion au cours des douze derniers mois ou encore ayant consommé pour la première fois des drogues avant l'âge de 13 ans sont moins susceptibles que les autres d'avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial.

**Tableau 7**

**Proportion d'élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon certaines habitudes de vie, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)**

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Fumeur actuel de cigarette</b>				
Oui	34,9	35,6	35,2	30,3
Non	55,5	59,1	57,7	56,6
<b>Consommation d'alcool (12 derniers mois)</b>				
Oui	50,3	51,2	50,8	49,6
Non	58,3	66,3	63,2	61,7
<b>Prise de 5 consommations d'alcool ou plus lors d'une même occasion (12 derniers mois)</b>				
Oui	46,6	47,8	47,3	46,3
Non	59,1	63,6	61,9	60,3
<b>Consommation de drogues pour une 1<sup>re</sup> fois avant l'âge de 13 ans (pour les 13 ans et plus)</b>				
Oui	32,6 *	28,0 *	30,7	28,4
Non	54,0	56,8	55,7	54,7

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

Les caractéristiques de l'environnement social et les comportements d'agressivité que manifestent les élèves sont aussi liés étroitement à la propension d'avoir des camarades avec un niveau élevé de comportement prosocial.

Ainsi, les élèves se situant à des niveaux faible ou moyen de soutien social dans leur environnement familial ou scolaire sont, en proportion, beaucoup moins nombreux à avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial.

Il en va de même pour les élèves disant n'avoir qu'un niveau faible ou moyen du sentiment d'appartenance à leur école ou encore pour ceux n'ayant qu'une faible estime d'eux-mêmes. Les élèves manifestant des comportements d'agressivité directe ou indirecte à l'égard des autres sont aussi moins susceptibles d'avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial.

**Tableau 8**

**Proportion d'élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon certaines caractéristiques liées à leur environnement social, à leur comportement ou à leurs caractéristiques psychosociales, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)**

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Soutien social dans l'environnement familial</b>				
Faible ou moyen	39,3	40,5	40,0	38,8
Élevé	58,4	62,3	60,7	59,8
<b>Soutien social dans l'environnement scolaire</b>				
Faible ou moyen	43,4	47,5	45,8	45,7
Élevé	62,0	68,0	65,6	64,3
<b>Sentiment d'appartenance à l'école</b>				
Faible ou moyen	43,6	47,8	46,0	45,3
Élevé	66,6	70,6	69,1	68,0
<b>Échelle d'estime de soi</b>				
Faible	42,1	46,8	44,8	42,3
Moyen ou élevé	55,8	59,2	57,8	57,3
<b>Comportement d'agressivité directe</b>				
Oui	37,7	37,6	37,7	37,7
Non	63,8	67,7	66,2	64,7
<b>Comportement d'agressivité indirecte</b>				
Oui	50,7	54,1	52,7	51,8
Non	57,6	62,9	60,7	59,3

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

# L'environnement social : les amis

Tableau 9

Proportion d'élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon certaines caractéristiques liées à leur comportement ou à leur santé mentale, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Indice de détresse psychologique</b>				
Faible ou moyen	51,8	56,8	54,7	54,7
Élevé	43,0	48,5	46,2	42,3
<b>Indice de risque de décrochage scolaire</b>				
Nul/faible/modéré	58,6	60,6	59,9	58,5
Élevé	39,1	41,4	40,2	38,7
<b>Victimes de violence ou de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire</b>				
Oui	42,7	46,4	44,7	44,1
Non	60,1	62,0	61,3	60,7
<b>Manifestation de conduite imprudente ou rebelle (12 derniers mois)</b>				
Oui	38,5	41,5	40,3	39,6
Non	60,8	66,2	64,0	62,8
<b>Acte de conduite délinquante (12 derniers mois)</b>				
Oui	37,7	40,7	39,5	39,1
Non	64,2	67,8	66,4	65,1

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

Les élèves se classant au niveau élevé de détresse psychologique ou de risque de décrochage scolaire sont aussi moins nombreux, en proportion, que les autres à avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial. C'est aussi le cas des élèves disant avoir été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire. Finalement, il importe de souligner que les élèves ayant manifesté au cours des douze derniers mois une conduite imprudente ou rebelle ou encore ayant posé des actes délinquants sont moins susceptibles d'avoir des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 montrent que, dans Lanaudière comme au Québec, la majorité des élèves du secondaire estiment bénéficier d'un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis. Plus de la moitié des élèves lanaudois peuvent aussi compter sur des camarades manifestant un niveau élevé de comportements prosociaux.

Ces constats soulignent le fait qu'après les parents et la famille immédiate, les amis constituent la source la plus importante de soutien social des élèves du secondaire. Or, les recherches révèlent l'importance déterminante des amis, à cette période de la vie, en particulier ceux avec qui les jeunes partagent des buts, des activités et des valeurs prosociales. Ces relations de qualité permettent de créer un environnement propice au développement d'habiletés sociales et personnelles durables, au déploiement du sentiment de compétence et d'estime de soi et à la santé et au bien-être des jeunes du secondaire (Laprise et autres, 2013).

La littérature scientifique sur la question a aussi démontré l'importance du rôle des pairs dans le processus de socialisation des jeunes. Ceux qui éprouvent des difficultés à établir des liens sociaux significatifs et satisfaisants avec leurs pairs sont privés d'expériences qui peuvent s'avérer cruciales pour leur adaptation personnelle et sociale future (Martel-Olivier, 2009). « L'amitié remplit plusieurs fonctions dans la vie des individus de tous âges. Elle est une ressource émotionnelle, elle aide à gérer le stress et les événements négatifs. Elle encourage la résolution de problèmes et le partage d'informations, elle génère un sentiment de sécurité, elle permet les confidences et elle encourage le développement de nouvelles habiletés sociales. (...) Le fait de ne pas avoir d'amis constitue un facteur de risque interpersonnel qui s'avère positivement associé à la victimisation par les pairs » (Martel-Olivier, 2009, p. 10). Les jeunes qui ne réussissent pas à avoir des amis sont plus dépressifs et cette absence d'amitié est associée à une faible estime de soi et à une plus grande difficulté à faire face à des situations stressantes (Nadeau, 2010).

Les recherches ont aussi montré que les élèves ayant été victimes de rejet de la part de leurs pairs ou ceux isolés socialement<sup>10</sup>, aussi bien au primaire qu'au secondaire, font plus souvent partie que les autres élèves de ceux qui vont décrocher de l'école avant d'avoir obtenu leur diplôme (Janosz et autres, 2013). Les amitiés et le soutien des pairs s'avèrent être des facteurs importants à considérer dans la santé, le bien-être psychologique et le fonctionnement psychosocial des adolescents.

Dans la quête d'autonomie des adolescents par rapport à leurs parents, le jeune accorde une grande importance à son groupe d'amis (Perron, 2001). D'ailleurs, les résultats de l'EQSJS 2010-2011 illustrent des tendances allant dans le même sens. Le pourcentage d'élèves disant bénéficier d'un niveau élevé de soutien social des amis progresse entre le début et la fin du secondaire, alors que la proportion d'élèves déclarant avoir un degré élevé de soutien social dans leur environnement familial a tendance à diminuer entre les premières et les dernières années du secondaire (Lemire et Gagnon, 2014). « Les amis occupent une grande place dans la vie des adolescents. Ils sont en contact chaque jour : ils partagent leur quotidien, ils clavardent sur internet, ils s'envoient des messages texte, parlent au téléphone, etc. Bref, ils font plusieurs activités ensemble » (Raymond, 2014, p. 1).

Dès le début de l'adolescence, les jeunes sont en pleine construction de leur personnalité. Ils apprennent à s'affirmer à travers diverses expériences et le groupe d'amis devient plus important tout comme le goût d'être accepté et de plaire aux autres. Dès ce moment, les pairs assument de nouvelles fonctions. « Ils fournissent un soutien émotionnel, assurent une assistance mutuelle et procurent un sentiment d'appartenance. (...) Les amitiés remplissent les fonctions de proximité et d'intimité en favorisant l'échange de confidences à propos de sujets personnels » (Nadeau, 2010, p. 3).

C'est dans ce contexte que les amis exercent une influence dans différentes sphères de la vie des jeunes : le langage, l'habillement, la musique, la sexualité, les habitudes de vie comme le tabagisme ou la consommation d'alcool ou de drogues. Bien qu'elles peuvent s'avérer négatives, les influences des amis sont souvent positives comme, par exemple, découvrir avec des amis une activité nouvelle ou un sport, faire des devoirs et des travaux ensemble, s'engager avec des amis dans des activités scolaires ou parascolaires, etc. (Raymond, 2014).

L'influence des pairs dépend beaucoup des caractéristiques des amis et de l'adolescent lui-même. On entend souvent dire l'importance des « bons amis » à cet âge où les jeunes sont souvent *influençables*<sup>11</sup>. « L'influence des pairs s'exercerait de plusieurs façons et peut devenir négative lorsque les jeunes adoptent des comportements allant à l'encontre de leurs goûts, de leurs valeurs ou de leurs désirs. C'est aussi le cas lorsqu'ils se sentent obligés d'adopter un comportement pour faire partie d'un groupe d'amis (vivent de la pression sociale ou ne veulent pas déplaire aux autres) ou ne sont pas à l'aise de refuser le comportement souhaité par leurs pairs de peur d'être ridiculisés ou rejetés » (Raymond, 2014, p. 1).

<sup>10</sup> Si certains parents sont préoccupés par le fait que leurs enfants n'aient pas d'amis, il y en a aussi qui s'inquiètent parce qu'ils en ont trop.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 permettent également d'identifier des élèves qui pourraient être plus vulnérables que les autres en lien avec le soutien social provenant des amis ou avec le fait d'avoir des amis avec un degré plus faible de comportement prosocial. C'est le cas, par exemple, des garçons qui, pour ces deux indicateurs sont, en proportion, moins nombreux que les filles à en profiter. Les garçons étaient aussi moins susceptibles que les filles de bénéficier de niveaux élevés de soutien social dans leur environnement familial ou scolaire (Lemire et Gagnon, 2014; Lemire et Desjardins, 2014). Ces raisons militent pour qu'une attention particulière soit accordée à la situation des garçons à cet égard.

D'autres élèves sont aussi susceptibles d'être plus vulnérables. C'est le cas notamment de ceux présentant des caractéristiques familiales et socioéconomiques plus défavorables. Il en va de même pour les élèves manifestant des comportements d'agressivité directe ou indirecte ou de ceux se classant au niveau faible ou moyen de l'échelle d'estime de soi ou de détresse psychologique. Il en est également ainsi pour les élèves disant avoir été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire, pour ceux ayant manifesté un acte imprudent, rebelle ou délinquant au cours des douze derniers mois ou pour ceux ayant un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire.

Finalement, il importe de rappeler que les parents, même si les amis prennent une plus grande importance au cours du secondaire, doivent accorder toute l'attention nécessaire à la communication dans une relation de confiance avec leur adolescent. Il est aussi essentiel de poursuivre une supervision parentale adéquate des activités de leur adolescent et des amis avec qui il les réalise. Les relations familiales et les relations avec les pairs ne sont pas deux mondes isolés l'un et l'autre. À partir des recherches dans le domaine, « il a été observé que lorsque les parents supervisent les allées et venues de leur adolescent, ce dernier a tendance à former des liens avec des pairs présentant des caractéristiques jugées désirables par les parents » (Nadeau, 2010, p. 7). D'autres études tentent à démontrer que plus les parents prennent part à la vie de leurs jeunes, moins ceux-ci ont tendance à imiter les comportements déviants des autres (Janosz, 2000).

Le parent peut aussi offrir des conseils à son adolescent pour le guider dans ses relations avec ses amis et ses pairs. « Lorsque les parents prodiguent des conseils nombreux et de bonne qualité, les adolescents rapportent vivre moins de conflits avec leurs meilleurs amis et se comportent également de façon plus prosociale avec l'ensemble de leurs pairs » (Nadeau, 2010, p. 59). Toutefois, les interventions des parents ne doivent pas être perçues comme envahissantes, contrôlantes ou dérangeantes.

Selon la littérature scientifique sur la question, les pratiques parentales intrusives peuvent avoir des effets dommageables sur le fonctionnement des adolescents dans leur groupe de pairs. Elles sont aussi associées à des manifestations plus fréquentes de comportements agressifs et moins fréquentes de comportements prosociaux de la part des adolescents. « Comme les relations avec les pairs sont considérées par les adolescents comme étant du domaine personnel, il est possible que l'intrusion provoque de la rébellion envers les normes parentales. (...) L'intrusion parentale brime le développement de l'autonomie chez l'adolescent, ce qui engendre chez lui une volonté encore plus grande de se différencier de ses parents » (Nadeau, 2010, p. 62). L'intrusion parentale pourrait alors avoir pour effet de « couper » la communication avec les adolescents, ce qui est loin d'être souhaitable.

---

<sup>11</sup> Selon la littérature scientifique, les jeunes les plus influençables seraient ceux qui sont en « déficit de popularité ». La théorie du « décalage social » prétend ainsi que les jeunes qui ne se perçoivent pas comme étant aussi populaires que leurs amis tendent à imiter davantage leur comportement dans le but d'améliorer leur statut social. À l'inverse, la théorie de « popularité-socialisation » prétend que ce sont les jeunes les plus populaires qui seraient les plus vulnérables à l'influence de leurs pairs, notamment par rapport à la consommation de substances psychoactives. Cette hypothèse est fondée sur l'idée que les jeunes populaires seraient les mieux socialisés, positivement et négativement, parce qu'ils sont plus sensibles aux normes sociales et davantage capables de s'y conformer. Une recherche menée auprès de 531 adolescents québécois de 10 à 15 ans révèle qu'en conformité avec le modèle de la popularité-socialisation et en opposition au modèle du « décalage social », les adolescents les plus populaires étaient ceux qui étaient les plus à risque d'adopter les comportements de consommation [des substances psychoactives] de leurs amis, particulièrement si ces amis étaient aussi populaires. Les auteurs expliquent ces résultats par le fait que la popularité serait une forme de contrainte qui force les jeunes à agir de façon à conserver leur statut social en adoptant des comportements valorisés dans leur environnement amical. Il est possible que les jeunes plus populaires, en ayant davantage de contacts sociaux, aient simplement davantage d'occasions de consommer et d'être influencés par leurs pairs (Fallu et autres, 2011).

## PISTES D'INTERVENTION

Tous les jeunes ont besoin d'amis pour s'épanouir. Le soutien social que leurs pairs peuvent leur procurer est reconnu comme un facteur de protection pouvant atténuer les effets néfastes de conditions de vie difficiles ou d'événements stressants (CDC, 2014). Il contribue à la santé et au bien-être tout au long de la vie. De ce fait, les interventions visant à renforcer le soutien social des élèves du secondaire doivent s'adresser à tous les enfants, de la petite enfance jusqu'à l'adolescence et avoir comme objectif de favoriser leur développement affectif et social optimal. Nécessairement, les familles et les autres adultes fréquentant les jeunes dans différents milieux de vie sont interpellés à contribuer à cet objectif et à aider les jeunes personnes à s'entourer d'amis qui enrichiront leur parcours de vie. Parallèlement, des services plus soutenus sont nécessaires pour les adolescents susceptibles d'avoir un niveau de soutien social moins élevé (HELP, 2013). Les pistes d'intervention présentées ici, sans être exhaustives, sont reconnues pour leur contribution à ces objectifs.

D'abord, pour établir et maintenir de saines relations avec des amis, les enfants et adolescents doivent développer des compétences personnelles (Palluy et autres, 2010). Donner et recevoir du soutien social de ses pairs sous-tendent que le jeune doit :

- ▶ se connaître (par exemple identifier ses besoins et ses sentiments);
- ▶ développer son estime de soi, construire son sentiment d'identité, de sécurité, d'appartenance et de compétence;
- ▶ savoir gérer ses émotions et ses comportements (par exemple apprendre à maîtriser sa colère);
- ▶ pouvoir demander de l'aide pour soi-même et pour les autres.

Les relations harmonieuses exigent parallèlement des compétences sociales (Palluy et autres, 2010). Ainsi, l'enfant ou l'adolescent doit :

- ▶ développer son empathie afin d'entretenir des relations chaleureuses et saines;
- ▶ adopter lui-même des attitudes et des comportements prosociaux (par exemple être ouvert aux autres);
- ▶ communiquer efficacement (par exemple, émettre et recevoir des propos de façon constructive);
- ▶ s'impliquer positivement en classe, à l'école, à la maison et dans sa communauté.

Bien que le jeune soit le premier acteur dans le développement de ses compétences, l'apport constructif de l'environnement familial, scolaire et général lui est indispensable.

Pour sa part, le parent peut :

- ▶ aider son jeune à développer des habiletés sociales de base : communication, coopération, gestion des émotions, résolution de problèmes, etc. (EDJE, 2014);
- ▶ Permettre à son enfant d'inviter des amis à la maison;
- ▶ donner des rétroactions positives à son enfant sur ses habiletés sociales;
- ▶ encourager son jeune à participer à des activités sociales où il pourra rencontrer d'autres jeunes ayant les mêmes intérêts;
- ▶ manifester de l'intérêt pour les activités sociales de son enfant et encourager les relations positives;
- ▶ être conscient de l'influence de ses propres comportements, comme parent, sur ceux de son enfant.

Il est démontré que la supervision parentale est étroitement liée à la qualité du réseau d'amis des jeunes. Ainsi, le parent qui supervise le choix d'amis de son enfant et les lieux fréquentés à l'extérieur de la maison, qui lui communique ses attentes en termes de comportements et qui fixe des règles en ce qui concerne ses activités sociales augmente chez son enfant les chances de bénéficier de soutien social positif de la part de ses pairs (CDC, 2014).

L'école, quant à elle, peut offrir aux élèves de nombreuses opportunités pour développer un réseau de soutien social sain, notamment en :

- ▶ privilégiant une culture d'entraide, de coopération, d'empathie, d'écoute, d'honnêteté et de compassion;
- ▶ valorisant le rôle des pairs prosociaux et des modèles positifs;
- ▶ créant un climat scolaire sécurisant favorisant l'ouverture, la communication et un sentiment d'appartenance;
- ▶ permettant le partage d'expériences et la création de liens positifs en dehors d'un contexte de classe (par exemple en offrant des activités parascolaires multiples et variées);
- ▶ modélisant les compétences sociales (par exemple l'écoute active);
- ▶ mettant en place des mesures de soutien au sein de la classe et de l'école pour les élèves vulnérables ou à risque (par exemple ceux présentant un niveau élevé de détresse psychologique, à risque de décrochage, ayant des problèmes de santé mentale, présentant des difficultés dans le développement de leurs compétences personnelles et sociales ou vivant des épreuves).

—La participation sociale des jeunes dans leur communauté ou collectivité favorise aussi l'établissement de liens sociaux positifs entre eux et avec les adultes participants (Palluy et autres, 2010). Ainsi, l'organisation d'activités communautaires stimulantes et significatives (par exemple campagnes de sensibilisation, activités civiques ou politiques, revitalisation de l'environnement physique, projets école-famille-communauté) s'avère être des opportunités pour les jeunes de s'associer avec des amis ayant des comportements prosociaux. Les maisons de jeunes sont des lieux de rencontre animés où les adolescents, au contact d'adultes significatifs, peuvent apprendre à devenir des citoyens actifs et responsables. Par ailleurs, toute forme de soutien dans la communauté pour les parents plus

vulnérables ou isolés socialement améliore la qualité du soutien social dont profite le jeune. Les organismes communautaires Famille offrent ce genre de soutien aux parents par le biais de conférences, d'ateliers, de sorties, de services d'aide et de soutien continu. Enfin, les enfants et adolescents vivant des difficultés particulières ainsi que leurs parents ont besoin de services cliniques de soutien psychosocial accessibles et offerts par le réseau de la santé et des services sociaux et ses partenaires. Toute la communauté—des entreprises et municipalités jusqu'aux citoyens—peuvent contribuer à créer des milieux de vie où les jeunes peuvent se soutenir entre eux et s'épanouir.

### **Les maisons de jeunes : des lieux favorisant le développement des 12 à 18 ans**

Les maisons de jeunes, organismes de la communauté, sont des lieux de rencontres animés par et pour les jeunes de 12 à 18 ans. Avec le soutien d'adultes responsables et significatifs, les jeunes ont la possibilité de prendre des responsabilités et de s'engager dans des projets et des activités culturelles, éducatives, sportives, de sensibilisation et de prévention. Les jeunes développent des compétences personnelles et sociales pouvant leur servir tout au long de leur vie.



### CONCLUSION

L'EQSJS 2010-2011 fait état de résultats régionaux et infrarégionaux inédits concernant plusieurs caractéristiques de l'environnement des amis. Ainsi, il ressort que la majorité des élèves Lanaudois peuvent compter sur un fort soutien social de leurs amis et sur des camarades avec un niveau élevé de comportement prosocial. Le portrait des élèves du secondaire tracé dans ce fascicule s'apparente d'ailleurs à celui des jeunes québécois.

Les résultats permettent de conclure qu'à l'adolescence, période où se façonne la personnalité, les élèves du secondaire s'affirment à travers plusieurs expériences qu'ils vivent étroitement avec leurs amis. Les amis et les pairs procurent un soutien social précieux et salutaire favorisant le développement harmonieux et l'épanouissement des jeunes du secondaire. Le fait d'avoir des amis sur lesquels les élèves peuvent compter permet de développer des habiletés sociales, de profiter d'informations utiles et d'être mieux outillés pour faire face aux difficultés et résoudre les problèmes. Il ressort de l'analyse des résultats régionaux de l'EQSJS 2010-2011 que la majorité des élèves du secondaire ont des amis exerçant des influences positives ne pouvant être que bénéfiques pour le bien-être des jeunes Lanaudois.

Par contre, ces résultats encourageants ne doivent pas occulter le fait qu'une part non négligeable des élèves du secondaire pourraient être plus vulnérables à ces égards. Une attention devrait leur être accordée. Les interventions existantes ou en voie d'être déployées dans Lanaudière visant à soutenir les élèves du secondaire dans le développement d'habiletés sociales favorisant la constitution de réseaux d'amis avec des valeurs prosociales sont à privilégier pour la mise en œuvre d'environnements sociaux favorables à la santé et au bien-être pour tous.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (APA). *DSM-IV-TR. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, Quatrième version. Texte révisé. Version internationale avec liste des codes CIM-10*, Issy-les Moulineaux, Masson Éditeur, 2005, 1065 p.

CENTRES FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CDC). *Adolescent and School Health*. (site Web consulté en 2014 : <http://www.cdc.gov/healthyyouth/protective/index.htm>)

DRAPEAU, Sylvie, Marthe DESCHÈNES, Claudette LAVALLÉE et Linda LEPAGE. « Soutien social » dans *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2002, p.171-191.

ENCYCLOPÉDIE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES ENFANTS (EDJE). *Fiche sur les relations avec les pairs*. (site Web consulté en 2014 : <http://www.enfant-encyclopedie.com/fr-ca/relations-pairs-enfance/est-ce-important.html>)

FALLU, Jean-Sébastien, Frédéric N. BRIÈRE, Frank VITTARO, Stéphane CANTIN et Ann I. H. BERGE. *L'influence des amis sur la consommation de substances. Quel rôle joue la popularité ?*, Victoriaville, Action Toxicomanie Bois-Francs, 2011. (site Web consulté le 11 juin 2014 : [www.actiontox.com](http://www.actiontox.com))

GUILLEMETTE, André. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'agressivité et les problèmes de comportement*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2014, 28 p.

GUILLEMETTE, André, Marie-Eve SIMONEAU et Josée PAYETTE. *Localiser la défavorisation. Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 28 p.

HUMAN EARLY LEARNING PARTNERSHIP (HELP). *Universalisme proportionné*, Vancouver, Université de la Colombie-Britannique, 2013, 4 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 100 p.

JANOSZ, Michel. L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine, *VEI Enjeux*, numéro 122, septembre 2000, p. 105-127.

JANOSZ, Michel, Sophie PASCAL, Luc BELLEAU, Isabelle ARCHAMBAULT, Sophie PARENT et Linda PAGANI. « Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)-De la naissance à douze ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, volume 7, fascicule 2, février 2013, 24 p.

LAPRISE, Patrick, Marthe DESCHESNES, Hélène CAMIRAND et Monique BORDELEAU. « Environnement social des jeunes du secondaire : La famille, les amis et l'école » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, p. 29-52.

LEMIRE, Louise, et Geneviève GAGNON (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'environnement social : la famille*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2014, 24 p.

LEMIRE, Louise, et Louise DESJARDINS (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'environnement social : l'école*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2014, 32 p.

MARTEL-OLIVIER, Élisabeth. *Les caractéristiques des amis comme facteurs de risque et de protection associés à la victimisation par les pairs à l'adolescence: une perspective longitudinale*, mémoire de maîtrise, Montréal, École de Psychoéducation, Faculté des Arts et des sciences, Université de Montréal, 2009, 68 p.

McCUAIG EDGE, Heather, et Wendy CRAIG. « Les camarades » dans FREEMAN, John G., Matthew KING et William PICKET, Wendy CRAIG, Frank ELGAR, Ian JANSSEN et Don KLINGER. *La santé des jeunes Canadiens : un accent sur la santé mentale*, Ottawa, Agence de la santé publique du Canada, 2011, p. 71-87.

NADEAU, Karine. *Le rôle des parents dans les relations entre pairs au début de l'adolescence : une étude observationnelle*, Montréal, thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal (UQÀM), 2010, 108 p.

PALLUY, Jézabelle, Lyne ARCAND, Charles CHOUINIÈRE, Catherine MARTIN et Marie-Claude ROBERGE. *Réussite éducative, santé, bien-être : agir efficacement en contexte scolaire. Synthèse des recommandations*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2010, 44 p.

PARRILA, Rauno K., Xin MA, Darcy FLEMING et Christina RINALDI. *Développement des compétences prosociales*, Gatineau, Développement des ressources humaines Canada, 2002, 99 p.

PERRON, Michel. *Le dialogue entre parents et adolescents. L'influence des amis*, Jonquière, Comité régional de prévention de l'abandon scolaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CRÉPAS), chronique, février 2001, 1 p. (site Web consulté en juin 2014 : [www.crepas.qc.ca](http://www.crepas.qc.ca))

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, 141 p.

RAYMOND, Sarah. *L'influence des amis sur mon jeune*, Direction de santé publique de Laval et ministère de la Santé et des Services sociaux, Mosaik, Bulletin numéro 14, 2 p. (site Web consulté le 5 juin 2014 : <http://www.ecoleensante.inspq.qc.ca/mosaik-parents.aspx>)

**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Lanaudière**

**Québec** 